Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Téléph. 9-51). — DEPOT DE VENTE : 78, Grande Rue.

Les Opinions de Séraphin

Les rigueurs du Sens Unique

Dans les villes où l'intensité de la circulation nécessite des mesures qui peuvent paraître rigoureuses, mais que la sécurité impose, on a été conduit à établir, sur certains points particulièrement fréquentés, un sens unique.

Ce n'est pas de gaîté de cœur et par esprit de brimade que cette disposition a été appliquée. Elle est mal tolérée généralement par les automobilistes, mais elle doit être observée : elle fait partie des mesures d'ordre disciplinant le mouvement de la rue.

Cependant, l'excès qui est toujours un défaut l'est plus encore quand il s'agit de la circulation. Le sens unique se justifie pendant le jour, tant qu'un agent est là pour en faire respecter la rigueur, quand beaucoup de véhicules, de voitures, de cycles et de piétons circulent. Mais la nuit, quand la rue est déserte, que la ville est endormie, est-il utile de le maintenir ?

On adopte un chapeau de paille et un parasol quand il fait chaud. On s'emmitoufle de fourrures l'hiver. On prend un parapluie quand il pleut. On doit, à notre avis, maintenir le sens unique seulement pendant le jour. Obliger, à minuit, un automobiliste qui doit se rendre, de la rue de la Gare, au début de la Grande-Rue, à aller faire le tour par la rue Pierre-Motte et la place de la Liberté, constitue une application excessive d'une mesure excellente en plein jour.

Une modification s'impose, ce nous semble. Et, comme à Lille, par exemple, on pourrait laisser libre en tous sens, la circulation de la chute du jour à 7 heures du matin.

Nous pensons que cette question peut être examinée et résolue dans le sens que nous nous permettons d'indiquer, sans le moindre inconvénient.

E. B.

Une manifestation au Parc Barbieux à l'occasion du 19e Anniversaire de la mort d'Amédée Prouvost

A l'occasion du 19e anniversaire de la mort du grand et regretté poète roubaisien, Amédée Prouvost, se déroulera la manifestation annuelle, au Parc Barbieux, le Dimanche 13 Mai, à 10 h. 30, en face du monument élevé à la mémoire du regretté président d'honneur de la « Muse Nadaud ».

A l'issue de la cérémonie, M. Napoléon Lefèvre, président de la « Muse Nadaud », prendra la parole, ainsi que M. Henry-Louis Dubly, musicard et parent du grand artiste roubaisien.

M. Yves Brochou lira quelques œuvres du célèbre poète.

Nous croyons faire œuvre utile en rappelant en quelques mots ce que fut Amédée Prouvost : sa vie et son œuvre.

Amédée Prouvost est né à Roubaix le 4 Septembre 1877 ; c'était le fils d'un grand industriel et l'aîné d'une famille de 8 enfants.

En 1900, Amédée Prouvost naît à la vie littéraire dans une petite revue au nom symbolique d'indépendance et de liberté : « Le Beffroi ».

Ses œuvres de début parurent tout de suite aux yeux de très bons juges être des œuvres de maître. Il écrit de petits poèmes : « L'Ame Voyageuse » .« Les Sonates au Clair de Lune ».

Emporté par son rêve, il voyage : visite l'Orient, l'Egypte, la Syrie, la Turquie, la Grèce ; puis il revient au foyer, et il écrit le « Poème du Travail et du Rêve » où il chante et célèbre l'usine, l'ouvrier, le travail. Il chante la Famille, la Cité, la Région, la Patrie, l'Humanité.

Amédée Prouvost mourut le 8 Mai 1909, à peine âgé de 32 ans, avant d'avoir donné la mesure d'un talent remarquable.

Le milieu frémissant d'activité inspira des poésies pleines de force et d'amour. Son poème du Travail et du Rêve porte, en liminaire, ces beaux vers dédiés à Roubaix, sa ville natale.

ROUBAIX

Ville sans passé d'art, sans beauté, sans histoire,
Ville de l'énergie et des âpres labeurs,
Voici que l'incessant effort des travailleurs
Te ceint du vert laurier des fécondes victoires.

Dans te triste décor de tes murailles noires,
Sous cet épais brouillard de suie où ton ciel meurt,
Et qu'emplit le travail d'une longue rumeur,
Tu frémis volontaire et promise à la gloire.

Ville énorme, grand corps aux vertèbres de fer,
Ton sol pareil aux durs rochers que bat la mer,
Tremble au trépidement des machines brutales.

O cité, ton renom s'étend à l'univers,
Et je veux exalter la grandeur en mes vers,
Ville des artisans, ô ma ville natale !

Le journal « La Fauvette » a reproduit, de lui, « Le Jardin de l'Ouvrier », « L'Usine », extrait de « L'Ame Voyageuse », « Le Vieux Trieur » (sonnet), « La Cité », « La Laine », sonnets d'Orient, extrait des « Sonates au Clair de Lune », ouvrage couronné par l'Académie Française, « Pavane », etc... etc...

La cérémonie au monument élevé à Amédée Prouvost, au Parc de Barbieux, sera suivie d'une manifestation à la statue que les admirateurs du peintre Spriet, ont érigée dans ce même parc.

On ne pouvait mieux placer le délicat poète et le peintre puissant, que dans ce cadre de poésie, de lumière et de couleurs.

Louis-Charles Spriet naquit à Roubaix, le 8 avril 1864, d'une humble mais très honnête famille ouvrière. Son âme ardente lui fit concevoir la nature dans sa véhémence et dans son âpre affirmation de la vie. Au cours académique de peinture, fondé par Mils, il essaya son jeune talent et, il se signala, immédiatement, par une originalité forte et audacieuse.

En 1881, il participe à un concours à Lille, où il obtient un subside lui permettant de poursuivre et d'achever ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Il subit l'heureuse influence des maîtres : Hébert, Boulanger, Bonnat, etc...

En 1913, il expose au Salon des Artistes Français, un tableau admirable « l'Ancêtre » qui lui vaut le prix Raignecourt-Coyon.

Et il produit, avec une grande force, inappréciée et incompusé de son vivant « Charlotte Corday dans la prison » : « Charlotte Corday méditant son crime » : « La mort de Chalier ».

Le grand artiste à la palette toute de passion et d'audace est un novateur. C'est un chef. C'est un maître. Mais il n'est pas reconnu par les médiocrités prétentieuses, qui représentent l'école officielle. Il peint avec son âme, la nature, qu'il voit de haut, sa peinture est une sorte de vision, où entre une grande part d'hallucination et de rêve, mais où le trait incisif souligne et accentue la beauté un peu tragique des plaines monotones du Nord.

Il est grand, maintenant qu'il est mort ! Comme il arrive à tous les vrais talents et sincères, il fut peu goûté par ses contemporains. Mais aujourd'hui un Spriet figurant dans une exposition s'en détache comme un éclair de génie.

Il mourut à Paris le 16 novembre 1913. La Muse de Nadoud, qui garde jalousement le culte de la poésie et de l'art, est bien inspirée d'associer à sa manifestation de dimanche, le plus tendre poète de Roubaix et le plus puissant des grands peintres qui y ont vu le jour.

PIEDS SENSIBLES... Chaussez-vous chez Boucau-Vereecke, 5, rue Pierre-Motte, Roubaix

ACIDENTS DE TRAVAIL

Parmi les accidents de travail qui se sont produits la semaine dernière, nous relevons ci-dessous les plus importants :

A l'usine Perku frères et Turpin, M. Delesalle Charles, 24 ans, chauffeur d'auto demeurant rue Montaigne, 10, contusions au coude-pied gauche, 15 jours de repos ; M. Bombeck Marcel 15 ans, apprenti mécanicien demeurant rue Royale, cour Vandorpe, entorse du coude droit, chez M. Vandendorpe Georges, mécanicien, 157 rue de Mouvaux ; M. Roliez Maurice, 37 ans, aiseur, demeurant rue Jules Guesde, à Croix, contusion au pied gauche, 15 jours de repos ; M. Coutry Giovanni, 38 ans, ébardeur, demeurant rue d'Italie, 25, à Roubaix, brûlure profonde au pied droit, à la fonderie Vandamme et Dubois, 3 semaines de repos ; M. Léon Brabant, 15 ans, apprenti ajusteur, demeurant rue Choiselu, 2, déchirure à la main gauche à la fonderie Vandamme et Dubois, 20 jours de repos ; M. Pierre Raymackers, 40 ans, mouleur, demeurant rue de la Mackellerie à Tourcoing, contusions au coude et avant-bras droit, chez MM. Skene et Devaliez, 12 jours ; M. Robert Gallant, 25 ans, demeurant rue Réaumur, muscle de la main gauche sectionné chez M. Lefrant, fabricant de meubles, rue de l'Ouest, 4 semaines ; M. Gustave Delfosse, 24 ans, homme de peine, demeurant rue du Bec, à Wattrelos, entorse à l'épaule gauche, chez M. Vanderux, négociant en produits chimiques, 12 jours ; M. Maurice Declercq, 19 ans, tourneur, demeurant rue St-Antoine, plaies à la main gauche, chez MM. Hottelsert, 15 jours ; Mme Antoinette Debaere, 30 ans, demeurant rue Dérégnaucourt, entorse au pied gauche, chez M. Masurel, rue Jacquard, 15 jours ; M. Maurice Wanin, 18 ans, employé, demeurant 31, rue du Progrès, contusions à l'épaule droite, à la filature Motte-Bossut, 20 jours ; M. Henri Desbarbieux, 27 ans, apprêteur, demeurant rue La Fontaine, entorse du coude pied droit, à l'apprêt Hannart, Motte et Marquette, 15 jours ; M. Gabriel Parent, 55 ans, apprêteur, demeurant rue de l'Ommelet, brûlures à la jambe gauche, chez M. Descheffer Léon, apprêteur, 20 jours ; M. Henri Vandenbulcke, 70 ans, chef-maçon, demeurant rue du Pétrole à Wattrelos, a eu le gros orteil du pied gauche écrasé, en travaillant chez Motte-Marquette 3 semaines ; M. Louis Delcroix, 59 ans, homme de peine, demeurant rue de la Baillerie à Wattrelos, plaies contuses à la tête, chez Motte-Bossut, 15 jours ; M. Jules Penet 39 ans, chef-manœuvre, demeurant rue Marengo, contusion violente au poignet gauche, à la fonderie de la Fosse-aux-Chênes, 20 jours ; Mme Suzanne Brick, 28 ans, demeurant rue de l'Epeule, entorse du genou droit, chez M. Cuxier, rue du Pays, 15 jours ; M. Louis Poelmane, 64 ans, homme de peine, demeurant rue de la Gare, entorse du cou de pied gauche, à la filature A. Prouvost, 12 jours ; Mme Laure Desmulliez, 27 ans, soigneuse, demeurant rue Guizot, à Croix, fracture de l'auriculaire gauche, à la filature Vandenberghe, 4 semaines ; M. André Bruffaert, bâcleur, demeurant rue Marceau, une contusion du pied droit, à la Société Industrielle, rue d'Avelghem, 12 jours.

Bock Meyerbeer TRIPLE BLONDE... .....DE LUXE
1er PRIX AU CONCOURS DE GAND 1928

EN JOUANT, UNE FILLETTE S'EST FRACTURÉ UN BRAS

Une petite fille de 7 ans, Angèle Picard, demeurant chez ses parents, rue de France, 51, jouait sur le devant de sa maison, quand, par suite d'une glissade, elle tomba lourdement sur le sol et se cassa le bras. Relevée immédiatement, la jeune enfant fut transportée chez ses parents. On fit appel au docteur Piquet, qui diagnostiqua une double fracture de l'avant-bras droit et fit admettre la jeune blessée à l'Hôpital La Fraternité, pour y être soignée.

GRANDES FESTIVITÉS DE L'EPEULE

C'est en l'honneur de sept ménages jubilaires du quartier qu'auront lieu, les 26, 27 et 28 mai, ces grandes festivités : une noce de diamant et six noces d'or. Ce fait unique dans notre ville, aura un grand retentissement. Un grand cortège défilera devant le public qui viendra, en foule, acclamer ces ménages. Cette fête s'annonce grandiose, le Comité de « l'Essor », d'accord avec le Comité des fêtes de l'Epeule, a bien fait les choses et ces trois journées seront bien remplies. Aussi l'Epeule se prépare-t-il à fêter ces heureux jubilaires.

Des programmes souvenirs sont mis en vente partout ; ils donnent droit à une superbe tombola offerte gratuitement au public ; aussi, nous tenons à prévenir les amateurs que les programmes s'en vont avec une grande rapidité et que notre Comité a décidé de ne pas en faire en supplément. Les lots de cette magnifique tombola sont exposés chez M. Gustave Bourgois, 86, rue de l'Epeule.

Nous reviendrons ces jours-ci sur ces grandes festivités.

— Ayant besoin pour le grand cortège d'un certain nombre de fillettes de 10 à 15 ans, le Comité organisateur fait un pressant appel auprès des parents qui voudraient confier leurs enfants pour la durée du cortège. A ce sujet, une réunion sera faite le jeudi de l'Ascension, 17 mai, à 10 h. 30, à l'école de la rue de l'Industrie. — Nous prions les parents de se présenter avec leurs fillettes. Un cadeau leur sera remis en remerciements de leur participation au cortège.

LAVEUSES
DU CONSTRUCTEUR A L'ACHETEUR
200 machines chêne ou pichpin, dont 50 modèles (avec volant, 155 fr., avec moteur 465 fr.), tordeuses la plus grande largeur, 100 fr. garantie 5 ans : J. OLIVIER BRASSART 156, rue de Paris, TOURCOING (près Gare des Francs).
On porte à domicile (gratuitement). 826

LE BANQUET ANNUEL DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS DU 27e D'ARTILLERIE

Comme chaque année, les anciens sous-officiers du 27e régiment d'artillerie se sont réunis en un banquet, donné au Café des Arcades, à Roubaix. Cette fois encore, le désir des membres de cette Amicale de se retrouver entre anciens frères d'armes avait incité nombre d'entre eux à faire le déplacement et c'est ainsi que nous avons noté avec plaisir la présence, autour de M. Léon Chantry, de Tourcoing, président d'honneur, et M. Emile Vion, de Paris, président actif, d'une soixantaine de convives venus de tous les points du département du Nord.

Le banque, est-il besoin de le souligner, se déroula fort joyeusement et se prolongea au delà des limites fixées, tant les heures parurent courtes. Il fut fort agréablement coupé par les toasts de MM. Chantry et Vion, qui évoquèrent spirituellement de vieux souvenirs de guerre et de caserne, et célébrèrent cette fraternité née des temps lointains passés sous les armes. Les convives ponctuèrent les paroles aimables de leurs dirigeants, de bans frénétiques et réservèrent un accueil particulièrement chaleureux à M. Surmont, maire de Mouvaux, et ancien sous-officier au 27e R. A., dont l'élection à la députation se trouva ainsi sincèrement fêtée par des camarades fidèles à leur vieille amitié.

Signalons qu'avant de se donner rendez-vous à l'année prochaine, il fut décidé de recueillir les noms des anciens sous-officiers du régiment, tombés au champ d'honneur, pour en constituer un Mémorial qui attestera le souvenir que gardent les sous-officiers du 27e R. A. de leurs camarades disparus.

AUX LAINES DE FRANCE
Rue du Pays, à ROUBAIX
On vend du producteur au consommateur
14739

17e FÊTE FÉDÉRALE A CONCOURS SPORTIFS DES AMICALES LAÏQUES DU CANTON DE LANNOY (FLERS-BREUCQ, 1er JUILLET)

Voici la première liste de souscriptions, arrêtée à la date du 8 mai :

Ecoles : Lannoy, garçons, 140 fr. ; Grand-Baisieux, garçons, 55 fr. ; Sailly, garçons, 25 fr. ; Toufflers, garçons, 50 fr. ; Lannoy, filles, 100 fr. ; Annappes-Marchenelle, 25 fr. ; Grand-Baisieux, filles, 25 fr. ; Forest, filles, 25 fr. ; Gruson, 25 fr. ; Hem-Centre, filles, 60 fr. ; Sailly, filles, [illegible] fr.

Amicales : Amicale de Toufflers, collecte, 50 fr.

Personnalités : M. Lemaire, de Willems, 50 fr. ; M. Merchier, de Lys, 20 fr. ; M. Dodier, de Lannoy, 10 fr. ; M. Pliat, de Lannoy, 10 fr. ; Mlle Amice, de Forest, 10 fr. ; M. Cocheteux, de Croix, 10 fr. ; M. Henneuse, de Forest, 5 fr.

Total de la première liste : 720 fr.

Le Comité d'organisation adresse ses vifs remerciements aux généreux donateurs et demande que leur exemple soit suivi partout et par tous, dans le plus bref délai possible.

Les beaux coins de Roubaix

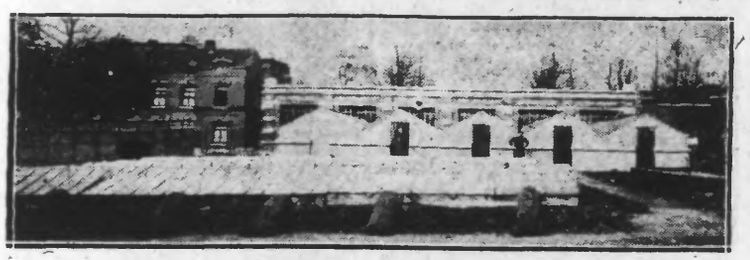
Une ville industrielle a besoin, plus que toute autre, de nombreux jardins. Non seulement ils permettent à une population très dense de vivre ses loisirs dans un cadre qui repose des nervosités de la vie de fièvre, ils rétablissent par une sorte de bain de paix, l'équilibre rompu par l'usine affolante, mais ils contribuent à purifier l'air empoisonné des milieux industriels.

LES SERRES ET CHASSIS DU BEL HOSPICE BARBIEUX

LE ROLE DES VEGETAUX

Tous les êtres animés vivant à la surface de la terre, ont besoin d'oxygène. Les hommes, notamment, par l'effort qu'ils accomplissent, dégagent de l'acide carbonique, qui se répand dans l'espace et absorbent l'oxygène contenu dans l'air.

L'air, en effet, est composé de la manière suivante : 76 gr. 6 d'azote, 22 gr. 8 d'oxygène, un peu de vapeur d'eau, d'acide carbonique et, en quantités presque impondérables, d'ammoniaque, d'acide azotique. Il contient aussi les impuretés qui sont jetées dans l'espace par toutes les émanations.



LES SERRES ET CHASSIS DE LA VILLE

Par l'inspiration, les hommes et les animaux absorbent l'oxygène contenu dans l'air. Ils transforment par cet acte le sang veineux (noir et chargé d'oxyde de carbone) en sang artériel, généreux, riche, pur. Et, par l'expiration, ils rejettent le gaz carbonique qui se mêle à l'espace.

Le milieu où nous vivons ne tarderait pas à être infecté, comme le sont les salles de spectacle et autres, après une représentation, si, par une merveille d'équilibre, les plantes ne venaient le purifier.

Les feuilles des végétaux sont vertes. Le tissu est ainsi coloré par une matière spéciale : la chlorophylle. C'est par les feuilles que la plante respire. Ce sont ses poumons. Elles constituent son système respiratoire, les racines son appareil digestif.

C'est par les feuilles que la plante absorbe tout le carbone nécessaire à son développement. L'acide carbonique, en suspension dans l'air, est aspiré par la feuille. Là, sous la double influence de la lumière et de la chlorophylle, il est décomposé. Le charbon s'insinue dans la plante. Il est porté par la sève dans les différents organes. Par un phénomène inverse, la plante renvoie dans l'air son oxygène.

Ainsi, le carbone rejeté par l'homme et les animaux est nécessaire aux plantes, qui l'absorbent, l'oxygène indispensable à la vie animale est évacué par les plantes et mis à la disposition des hommes et des animaux. Cela est une merveille.

NOS JARDINS

C'est pour utiliser ces remarquables harmonies, autant que pour l'agrément, la promenade et le repos, qu'on a multiplié dans les villes les jardins publics, on a bordé d'arbres majestueux les promenades et constitué, sur des points divers, des oasis bienfaisantes.

Nous avons dit l'orgueil légitime des Roubaisiens pour l'admirable Parc de Barbieux qui, en ce moment, est d'un charme exquis. Il n'est pas le seul coin de verdure où, comme dit le poète, « notre âme peut écouter tout bas la croissance douce de la prairie ».

Le square Wibaux, dans le quartier du Fontenoy, le square Pierre Catteau, quartier du Centre, le square Pierre Destombes, à l'angle du boulevard de Mulhouse et de la rue Pierre-de-Roubaix, sont remarquables et très fréquentés. Les vieillards y viennent mélancoliquement fumer leur pipe, la pensée perdue dans les souvenirs. Les mamans y conduisent bébé, qui somnole dans sa voiture ou s'ébat sur la plage de sable. Des sages y viennent s'ensevelir de paix, les poètes y rêver et les amoureux y chercher un discret refuge. Le soleil éclaire le paysage, qui s'anime dans un bain de clartés. Les fleurs s'y épanouissent avec grâce. Des senteurs s'élèvent, flattent, vous imprègnent, vous pénètrent. Et les oiseaux, amusés et joyeux, à la cime des arbres mollement agités, chantent l'hymne éternel !

E. B.

LA FETE ANNUELLE DES ANCIENS ÉLEVES DE L'INSTITUT SÉVIGNE

L'Association Amicale des anciennes élèves de l'Institut Sévigné de Roubaix a donné dimanche 6 Mai, sa fête annuelle dans la salle de la Fédération des Amicale. Cette fête était présidée par M. Dorenlo, Inspecteur de l'Enseignement Primaire, devant une assistance très nombreuse et des plus choisies.

Les Anciennes élèves interprétèrent « Cendrillon », féerie musicale en 4 actes, musique de Massenet, sous la direction de Mme Turbelin-Vanderbrigghe, qui s'acquitta de sa tâche avec maîtrise et art, secondée par un orchestre de premier ordre et par Mlle M. Florin, au piano, avec son talent habituel.

Le rôle de « Cendrillon » interprété par Mlle Rose Jourdain, douée d'un grand talent, fut spécialement remarquée par son admirable jeu de scène. Mme de la Haltière ne pouvait être mieux personnifiée que par Mlle M.-L. Vivier, qui promet beaucoup, et ses deux filles Noémie (Mlle Snasche) et Dorothée M.-L. Lambot) formèrent un trio des plus arrogants et comiques, et furent très applaudies. Le rôle de Prince Charmant fut des mieux donnés à Mlle M. Pérussy qui remplit ce rôle d'amoureux avec beaucoup de sentiment et de naturel, possédant une très jolie voix. La fée, Mlle Caparl, douée d'une voix de cristal, fut le clou de la fête, elle charma l'assistance par sa grâce. Pandolfe, Mlle L. Feva, d'une voix bien timbrée, remplit son rôle de père d'une façon tout à fait sentimentale et émotionna le public. Mlle R. Vanheckke fut un Roi plein de Majesté. Louons également les rôles secondaires, les chœurs, les esprits, les fleurs, les pages, les ballets et les étoiles. Mlles Z. Delesnaul et J. Malbant, ainsi que la Florentine, Mlle S. Calloire, qui obtinrent un très vif succès.

Cette fête s'est terminée aux applaudissements chaleureux de la salle entière.

HERNIES
de toutes natures
Soulagement garanti par les plantes ou argent remboursé. Herboristerie BONTE, 315, rue du Blanc-Seau, Tourcoing.

DISTRIBUTION DE PRIMES AU BUREAU DE BIENFAISANCE

C'est le dimanche 13 mai, à 11 heures, que la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance distribuera des primes en argent et en nature, aux ménages ouvriers les mieux tenus, ainsi qu'aux familles nombreuses ou nécessiteuses.

Ces dons sont offerts par les Fondations : Motte-Grimonprez, Théodore Lallemand, et Julien Gadenne, ainsi que par le Comité des Fêtes de la Fosse-aux-Chênes et du Cul-de-Four, le Comité des Fêtes Franco-Belges, et de quartier de 1928, et du Bureau de Bienfaisance même.

MM. les Docteurs-Oculistes prescrivent leurs verres avec les moyens scientifiques et mathématiques. L'opticien spécialiste de la GRANDE PHARMACIE DE FRANCE, près le Théâtre, Lille, les exécute scientifiquement avec un outillage moderne et perfectionné.

LES CONCERTS D'ÉTÉ

Voici le tableau des concerts publics d'été pour 1928 :

Dimanche 3 juin. — Grande Harmonie, Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 10 juin. — Philharmonique du Jean Ghislain : Hospice Blanchemaille, de 11 heures à midi ; Fanfare « La Paix » : Parc Barbieux, de 16 à 17 heures ; Cœcilia Roubaisienne, de 17 à 17 h. 30 ; Fanfare « La Paix », de 17 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 17 juin — Fanfare Delattre : Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 21 juin. — Grande Harmonie : Square Pierre Catteau de 20 h. 30 à 22 h. 30.

Dimanche 24 juin. — Concordia-Harmonie : Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 28 juin. — Fanfare Cycliste du Nord Touriste : Place du Travail, de 19 h. 30 à 21 h.

Dimanche 1er juillet. — Cercle Symphonique Delezenne : Hospice Barbieux, de 11 h. à midi ; Grande Harmonie : Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 8 juillet. — Accordéonistes Roubaisiens : Hospice Blanchemaille, de 11 heures à midi ; Harmonie du Moulin Parc Barbieux, de 16 à 17 h. ; Union des Travailleurs, de 17 h. à 17 h. 30 ; Harmonie du Moulin, de 17 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 22 juillet. — Grande Fanfare : Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 26 juillet — Fanfare Delattre : Square Wibaux, de 20 h. à 22 heures.

Dimanche 5 août. — Fanfare « La Paix » : Hospice Barbieux, de 1 heures à midi ; Philharmonique du Jean Ghislain ; Parc Barbieux de 16 à 17 heures ; Mélomanes Roubaisiens, de 17 h. à 17 h. 30 ; Philharmonique du Jean Ghislain, de 17 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 12 août. — Concordia-Harmonie : Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 19 août — Harmonie du Moulin : Parc Barbieux, de 16 à 17 heures ; Cercle Orphéonique « Les XL », de 17 h. à 17 h. 30 ; Harmonie du Moulin, de 17 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 23 août. — Grande Fanfare : Square Destombes, de 20 h. à 22 heures.

Dimanche 26 août. — Cercle Symphonique Delezenne : Hospice Blanchemaille, de 11 h. à midi ; Fanfare Delattre : Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 6 septembre. — Fanfare Cycliste du Nord-Touriste : Place du Fontenoy, de 19 h. 30 à 21 heures.

Dimanche 9 septembre. — Accordéonistes Roubaisiens : Hospice Barbieux, de 11 heures à midi ; Philharmonique du Jean Ghislain : Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 16 septembre. — Concordia-Harmonie : Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE

Aujourd'hui jeudi 10 mais, de 10 à 11 heures, séance de vaccinations gratuites dans un local du Service d'hygiène, rue de Lassel 45 (Square Wibaux).

ROUBAIX - CASINO
(Téléphone 13-14. — Direction PICO)
Programme du 4 au 10 Mai
Tous les jours soirée, matinée dimanche et jeudi
NEUF ATTRACTIONS
De plus en plus fort, car cette semaine encore on pourra rire aux larmes :
LES 4 JUNETROS
dans leur formidable travail d'acrobatie et d'équilibre vraiment inédit :
Monsieur JUNETROS
dans son travail, se trouve sur des échasses, et il reçoit en équilibre, sur sa tête, son partenaire lancé à 3 mètres de distance ; cet exercice, qui est unique, fera vraiment frissonner les véritables amateurs de sport athlétique.
Jean MARSAC
le chansonnier montmartrois, composera des chansons inédites avec les mots donnés par le public :
O'BRIEN and LADY
les cascadeurs excentriques, déchaîneront les rires :
WILLY WOLTARD
présentera sa chapellerie moderne :
CHARCO
l'excellent diseur fantaisiste, dans son répertoire varié et de famille ;
LA VOYANTE DES FOLIES-BERGÈRES
verra à travers les spectateurs et devinera, avec les yeux bandés tout ce que le public lui présentera ;
MAX HOLIS
comédien lyrique, dans un inénarrable sketch qui vous fera mourir de rire :
TOM MORENO
le danseur excentrique à la manière du fameux comique américain ANCHELLMANN :
ET POUR FINIR
PAUL OPOL
le cascadeur avec ses assiettes, table et buffet.
Enfin, voilà un programme qui fera encore triompher le CASINO DE ROUBAIX et regretter tous ceux qui ne seront pas venus voir ce beau spectacle. — LOCATION tous les jours à partir de 10 heures du matin, 12, place de la Liberté.

TRANSPORT DES CORPS PAR CORBILLARDS

Par délibération du 23 Mars 1928, la Ville de Roubaix concède à la « Société Deschamps et Briche » dont le siège social est à Roubaix : 23, rue de l'Ommelet, l'exploitation, pour dix-huit année, du monopole exclusif du transport, dans les limites du territoire de la Ville, des corps des personnes décédées, au prix du tarif ci-après :

Auront droit au transport gratuit, les hospitalisés non payants, les personnes secourues par le Bureau de Bienfaisance et celles dont l'indigence de la famille sera dûment constatée. Toutefois les entrepreneurs auront recours contre les familles qui auraient obtenu un certificat par suite d'une erreur ou d'une fausse déclaration.

Les corps arrivant de l'extérieur ou venant des localités voisines avec cortège, pour être inhumés à Roubaix, seront mis à leur arrivée à la gare ou à la limite du territoire de la Ville sur un corbillard d'une classe égale à celle prise dans la commune du décès, quand bien même le tarif appliqué dans cette commune ne correspondrait pas, quant au prix, avec la classe numérique du tarif de Roubaix.

Si les familles désirent que les corbillards qui ont amené le corps le conduise jusqu'au cimetière, pour éviter un transbordement, elles auront à régler, à la Société concessionnaire, une indemnité égale au prix payé dans la commune du décès.

Tarif : Première classe solennelle, 350 francs ; Première classe, 200 francs ; Première classe simple, 140 francs ; Deuxième classe, 95 francs ; Troisième classe, 45 francs ; Quatrième classe, 25 francs ; Indigents : Le transport gratuit des indigents comportera un corbillard de 4e classe avec deux porteurs ou un corbillard avec coupé comprenant la garniture de la 4e classe.

Enfants : Le transport des enfants comportera les mêmes classes et corbillards que pour les adultes, mais avec tentures bleues. Pour les morts-nés et les enfants de quelques mois seulement, les familles pourront, si elles le désirent, choisir un porteur à bras avec drap bleu (tarif : 10 fr.).

La fourniture prévue pour toutes classes comprend celle du drap mortuaire.

Pour les corbillards avec tentures blanches, une augmentation de 30 % sera faite pour les 1re classe exceptionnelle, 1re classe, 1re classe simple et 2e classe.

Accessoires facultatifs : 4 ou 6 cordons ou rubans avec glands, les 1res classe, 20 fr. ; les 2es classes, 15 fr. L'emploi de 4 ou 6 cordons sera gratuit pour les 3e et 4e classes.

CLASSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES

Il est rappelé aux propriétaires de chevaux, juments, mulets et mules et des voitures, que la Commission de classement fonctionnera à Roubaix les 10, 11, 12, 14, 15, 16, 18 et 19 courant, place Edouard-Roussel (ancienne place du Commerce), dans l'ordre ci-après :

Canton de Roubaix-Est : Jeudi 10, Vendredi 11 et Samedi 12 mai ; Canton de Roubaix-Nord : Lundi 14, Mardi 15 et Mercredi 16 mai ; Canton de Roubaix-Ouest : Vendredi 18 et Samedi 19 mai, aux heures indiquées sur la convocation qui leur sera remise par les soins de la police.

N.-B. — Il ne sera pas envoyé de rappel de convication aux intéressés.

CHAUSSURES
Pour la Première Communion de vos enfants
Voyez la Maison 118, Rue Archimède - ROUBAIX
Arrêt des trams [illegible] rue de la Lys
qui possède des Articles de 1er choix à de très bons prix.
Actuellement soldes intéressants
CHARLES IX, chevreau fantaisie pour dames à 40.00.
CHARLES IX, crocs fantaisie, talons Louis XV, pour dames à 33.00.
TENNIS, semelles caoutchouc pr dames à 8.50.
BOTTINES haute fantaisie pour hommes à 50.00
CHARLES IX vernis noir, bordés nègre pour dames à 27.00.
SOULIERS fantaisie pour enfants à partir de 14.50
fillettes, 25.00
Marque « NINA », choix supérieur, V. V.
Nous avons en magasin les dernières nouveautés de la saison en teintes modes tels que gris, bleu, bois de rose vernis rouille champagne, etc.
Voyez à notre exposition de la dernière création de la saison, le VERNI SOLE transparent garanti incassable avec le talon diamant

Delespaul Havez
CHOCOLAT Corona A CROQUER
Premier apprécié Toujours le Meilleur

Sociétés et Comités

CHORALE TURGOT. — Ce soir à 19 h. 30 à l'école répétition générale.

HARMONIE L'AVENIR DU NOUVEAU ROUBAIX. — Café Prudent, 107, Bd de Fourmies, Roubaix, tous les vendredis à 7 h. 30, cours de solfège gratuit. Les jeunes gens du quartier sont invités à 8 h. 30, répétition d'ensemble. Venez en grand nombre.

LA TOMBOLA GRATUITE DES COMMERÇANTS DE LA RUE DE LANNOY. — Le Comité informe le public que la distribution des lots se terminera dimanche 13 courant. Les seize numéros suivants qui ont été tirés en supplément auront droit à un lot à retirer au siège, 63, rue de Lannoy jusque la date ci-dessous :

29.295 6.186 99.295 51.007 70.762 65.313 67.296 4.836 47.491 91.316 47.259 54.854 40.370 86.218 55.662 46.335

BRADERIE DE LA RUE DE LEUZE. — C'est le lundi de la Pentecôte qu'aura lieu la grande braderie annuelle. Messieurs les commerçants sont priés de venir s'installer en grand nombre.

GRANDE HARMONIE DE ROUBAIX. — Vendredi 11, à 20 heures, répétition générale manifestation en l'honneur de M. Francis Bousquet. Présence indispensable.

CHORALE DELEZENNE. — Ce soir jeudi à 8 h. répétition générale.

RADIO-ROUBAIX. — Cours gratuit de Préparation Militaire. — Vendredi, à 19 h. 30, dans la salle des cours de physique de l'Ecole Nationale Supérieur edes Arts et Industries Textiles entrée par la rue de l'Ermitage, cours de lecture au son et de préparation militaire. Inscription à chaque séance, par M. Ascher, instructeur. Inscription pour la nouvelle session.

Fêtes d'inauguration du réseau intercommunal d'eau potable, des avenues Jean Jaurès et G. Delory, d'une salle des Fêtes à Lys-lez-Lannoy

Dimanche 13 mai, la commune de Lys-les-Lannoy sera en fête. Son administration municipale, dirigée par M. Lorthioir, Maire et Conseiller général, la convie à des fêtes inaugurales d'œuvres essentielles.

Nous rappelons d'abord le programme de cette journée :

A 10 heures, réception des invités à la Mairie d'Hem ; à 10 h. 30, inauguration du forage et du réservoir ; à 11 h. 15, inauguration des avenues Jean-Jaurès et Gustave-Delory et d'une salle des fêtes.

L'ENTRÉE DE LA SALLE DES FÊTES

A 12 h. 15, réception à la Mairie de Lys-lez-Lannoy, suivie, à 12 h. 45, salle de la Fanfare Municipale, d'un banquet, présidé par M. Lorthioir, maire, conseiller général.

A 15 h. 30, salle des fêtes, grande conférence avec le concours de MM. Debunne, bourgmestre de Menin, député belge ; Inghels, adjoint au Maire de Tourcoing ; Lebas, maire de Roubaix. A 18 h. 30, concert, séance cinématographique, fête gymnique et ballets par la Section féminine.

LA QUESTION DES EAUX

Les communes de Lys, Leers et Hem, comme leur voisine Wattrelos, étaient privées d'eau potable. L'usine moderne, par son âpre appel de main-d'œuvre, vit et voit se développer sans arrêt ces agglomérations. Les puits, les citernes, utilisées jusqu'à ce jour, ne répondaient plus aux besoins d'une population ouvrière accrue, où la fièvre typhoïde sévissait à l'état endémique.

Mais où prendre l'eau potable ? Ces communes sont pauvres. Elles ne peuvent, comme les grandes villes, aller au loin, puiser l'eau, l'élever, la filtrer et la distribuer par des canalisations coûteuses.

Un syndicat intercommunal se fonda. Il réunit les trois communes. La question y fut étudiée et solutionnée. Voici comment.

Sur le point le plus élevé de la commune d'Hem, près du petit Lannoy et non loin de la ferme Sailly, on a pratiqué un forage. Un réservoir y a été édifié. Il alimente en eau potable les trois communes.

Les travaux ont été confiés à la Société Industrielle de Distribution, dont le siège est à Paris, 56